

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Gustave ou le bal masque**

**Auber, Daniel-François-Esprit**

**Mainz [u.a.], [1835]**

Akt IV

[urn:nbn:de:bsz:31-89414](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89414)

ANKASTROM, traversant le théâtre, et allant à Amélie.  
Venez, madame, évitons leur présence.  
(avec ironie et lui prenant la main.)  
Ne vous en souvient-il pas ?  
Jusqu'aux murs de Stockholm je dois guider vos pas.

AMÉLIE, à part.  
Je me soutiens à peine !  
(à Ankaström d'un ton suppliant.)  
Ah! monsieur!

ANKASTROM, à demi-voix, lui serrant la main.  
Du silence !  
Les prières, les pleurs deviendraient superflus ;  
Tes jours ne t'appartiennent plus !

**ENSEMBLE.**

AMÉLIE.	ANKASTROM.
De honte, d'infamie	Trahison ! infamie
Je sens rougir mon front !	Que mes mains puniront !
Grand Dieu ! prenez ma vie	C'est trop peu de sa vie
Pour venger son affront !	Pour venger mon affront !

**CHOEUR.**

La rencontre est jolie !  
Et long-temps, j'en réponds,  
D'une telle folie  
A la cour nous tirons !...  
Ah ! ah ! long-temps nous en tirons !  
(Ankaström passe au milieu des conjurés en entraînant avec force Amélie qu'il a saisie par la main et qui a peine à le suivre.)

FIN DU TROISIÈME ACTE.

**ACTE IV.**

Un appartement de la maison d'Ankaström. — Son cabinet de travail. — A droite, une cheminée sur laquelle est une pendule et deux vases en bronze ; à côté une table ; au fond, des bibliothèques, un portrait en pied du roi Gustave III. Porte au fond, deux portes latérales. — Il fait grand jour.

**SCÈNE PREMIÈRE.**

**ANKASTROM, AMÉLIE.**

(Ankaström tenant toujours Amélie par la main entre dans l'appartement dont il referme la porte et pose son épée sur la table.)

**D U O.**

ANKASTROM.	AMÉLIE.
D'une épouse adultère	Ah ! si je vous fus chère,
Les pleurs et la prière	Par mes pleurs, ma prière,
Ne sauraient me fléchir ;	Laissez-vous attendrir !
Et, juge inexorable,	Je ne suis point coupable ;
Je punis la coupable...	Et ton cœur implacable
Allons, il faut mourir !	Me condamne à mourir !

ANKASTROM.  
Eh bien ! perfide, en avouant ton crime  
Tu peux encor désarmer ma fureur !

AMÉLIE.  
D'un sort fatal je puis être victime,  
Mais je n'ai point offensé votre honneur.

ANKASTROM.  
Mais ton effroi, ton trouble et ta pâleur mortelle  
Trahissent malgré toi ta flamme criminelle !

AMÉLIE.  
Eh bien ! oui, malgré moi... peut-être je l'aimais...  
Mais coupable... mais adultère...  
Jamais ! jamais !... je ne le fus jamais !

**ENSEMBLE.**

ANKASTROM.	AMÉLIE.
Je cède à ma colère ;	Oui, mon cœur est sincère ;
Au ciel fais ta prière ;	Écoutez ma prière,
C'est lui qu'il faut fléchir.	Et laissez-vous fléchir !
	(à part, et se mettant à genoux.)
Moi, juge inexorable,	Je ne suis point coupable ;
Je punis la coupable...	Et son cœur implacable
Allons, il faut mourir !	Me condamne à mourir !

(Il prend son épée qu'il avait posée sur la table et la tire du fourreau.)

AMÉLIE, tremblante et joignant les mains, s'écrie.  
Un seul moment encore !

**CAVATINE.**

Oui, de vous j'implore  
Un dernier bonheur ;  
Que je presse encore  
Mon fils sur mon cœur !  
Mon fils ! mon fils !...  
Que je jouisse encore  
De ses baisers chéris !

Prête à quitter la terre,  
A mon heure dernière  
N'ôtez pas cet espoir !  
Qu'il ferme sa paupière ;  
Qu'il sourie à sa mère  
Qu'il ne doit plus revoir !

Oui, de vous j'implore  
Un dernier bonheur ;  
Que je presse encore  
Mon fils sur mon cœur !

**ENSEMBLE.**

AMÉLIE.	ANKASTROM, troublé.
Que je jouisse encore	Oui, sa voix qui m'implore
De ses baisers chéris !	(Malgré moi j'en rougis),
A genoux je t'implore ;	Sa voix émeut encore
Laisse-moi voir mon fils !	Tous mes sens attendris.

ANKASTROM, détournant la tête.  
Relève-toi, tu le verras.

AMÉLIE, avec joie.  
Quoi ! je pourrais le presser dans mes bras !

**ENSEMBLE.**

ANKASTROM.	AMÉLIE.
Pour elle ma pitié réclame ;	Pour moi dans le fond de son ame
Ce n'est point une faible femme	Je vois que la pitié réclame ;
Sur qui doit tomber mon courroux.	Enfin s'apaise son courroux !
Et pour me venger de son crime	Mon Dieu ! pardonne moi mon
C'est une plus noble victime.	crime,
Qui doit expirer sous mes coups.	Et fais que nulle autre victime,
	Hélas ! ne tombe sous ses coups !

ANKASTROM.  
On vient ! séchez vos pleurs ; je le veux, je l'ordonne !  
A tous les yeux cachez votre pâleur !  
Retirez-vous ; qu'ici jamais nul ne soupçonne  
Votre honte et mon déshonneur !

(Il fait signe à Amélie de s'éloigner par la porte à droite ; en ce moment s'ouvrent les portes du fond : paraissent Dehors et Warting.)

## SCÈNE II.

**ANKASTROM, DEHORN, WARTING,**  
ayant chacun une épée.

(Sur la ritournelle du morceau suivant ils entrent et saluent froidement Ankaström qui va fermer la porte du fond, revient, leur montre deux fauteuils, les invite à s'asseoir et en fait lui-même autant.)

## TRIO.

ANKASTROM, après avoir regardé avec soin autour de lui.

Nous sommes seuls! écoutez moi!

(lentement et examinant attentivement Dehorn et Warting.)

Je connais vos desseins, vous conspirez.

(Tous deux font un geste de surprise, et Ankaström retient par la main Warting qui veut se lever.)

Silence!

Vous conspirez tous deux contre les jours du roi!

DEHORN.

Qui vous l'a dit?

ANKASTROM, montrant des papiers qui sont sur la table.

La preuve en est en ma puissance.

WARTING.

J'entends, et vous voulez, habile à vous venger,  
Dénoncer nos projets.

ANKASTROM, à demi-voix, et avec une fureur concentrée.

Je veux les partager!

WARTING, souriant avec dédain.

Ankaström pense-t-il qu'ainsi l'on nous abuse?

DEHORN, de même.

Nous croit-il en son cœur dupes de cette ruse?

ANKASTROM, brusquement.

Oui, je vous suis suspect, et vous doutez de moi.  
Aussi, point de sermens, les effets feront foi!  
A servir vos projets moi-même je m'engage,  
Et jusqu'à ce moment je vous livre en otage  
Mon fils, mon seul enfant! prenez! il est à vous!  
Et si je vous trahis, qu'il tombe sous vos coups!

## ENSEMBLE.

DEHORN et WARTING, incertains, et se regardant entre eux.

ANKASTROM.

Je crois encore à peine  
Un pareil changement,  
Dans son âme la haine  
Succède au dévouement!

Eh bien donc! à ma haine  
Croyez-vous à présent?  
Lorsqu'à vous je m'enchaîne,  
Vous faut-il un serment?

Il veut de ma vengeance  
Partager les fureurs;  
Que toute défiance  
S'éloigne de nos cœurs.

Eh quoi! la défiance  
Règne encor dans vos cœurs,  
Quand de votre vengeance  
Je ressens les fureurs?

(à Ankaström.)

A toi je me confie,  
Je reçois tes sermens;  
Vengeance à la patrie  
Et mort à ses tyrans!

De l'honneur qui nous lie  
Je tiendrai les sermens.  
Vengeance à la patrie  
Et mort à ses tyrans!

ANKASTROM, passant entre eux deux.

Il est une injure, une offense

Qu'on ne saura jamais! pas même vous; mais moi,

Moi je la sais! j'en veux vengeance!

Et je l'aurai, j'immolerai le roi,

Avec vous ou sans vous, si votre cœur hésite!

DEHORN et WARTING.

Il n'hésitera pas.

ANKASTROM.

Et le sort à nos vœux promet la réussite,  
Si nous savons unir et nos cœurs et nos bras!

TOUS TROIS, se donnant la main.

De l'honneur qui nous lie

Nous tiendrons les sermens;

Vengeance à la patrie!

Et mort à ses tyrans?

ANKASTROM.

Amis, puisqu'à présent ma foi vous est prouvée,  
Il est un seul honneur auquel mon bras prétend,  
Celui de frapper le tyran!

DEHORN.

La victime m'est réservée!

WARTING.

C'est moi qui la réclame et demande son sang!

DEHORN.

Moi dont il a ravi les titres et le rang.

WARTING.

Eh bien! pour punir le perfide,  
Que Dieu même prononce, et que le sort décide!

DEHORN.

J'y consens; que nos noms par ta main soient écrits!

ANKASTROM.

Et quel que soit l'arrêt du destin, j'y souscris!

ENSEMBLE, et chacun d'eux à part,

Destin qui favorises

Les nobles entreprises,

Ne m'abandonne pas!

Toi qui sais mon offense,

Permits que la vengeance

Soit remise à mon bras!

## SCÈNE III.

WARTING s'assied près de la table à droite et écrit les trois noms sur des papiers différens, DEHORN prend un vase de bronze qui est sur la cheminée et le place sur la table; en ce moment entre AMÉLIE par la porte intérieure à droite.

ANKASTROM, se retournant et l'apercevant, va à elle et lui dit brusquement:

Que voulez-vous? qui vous amène ici?

AMÉLIE, timidement.

Sans votre ordre pardon d'oser entrer ainsi;  
Un page du roi vous demande.

ANKASTROM, brusquement.

Qui, moi?... qu'il attende!

(à Amélie.)

Reste!

(à demi-voix.)

La justice de Dieu

Ne t'a pas sans dessein envoyée en ce lieu!

(à part.)

Je veux que la coupable elle-même choisisse

Le bras vengeur qui doit immoler son complice!

(bas aux deux conjurés et leur montrant Amélie.)

Ne craignez rien! son coeur ignore nos secrets;  
 Mais, soit amour, soit faiblesse vulgaire,  
 Je crois en elle!... et nos projets  
 Réussiront, bénis par une main si chère!

(Warting a achevé d'écrire les trois noms qu'il a ployés et jetés dans l'urne, Ankaström amène sa femme près de la table et lui dit.)

Dans ce vase de bronze au hasard choisissez!

AMÉLIE, à demi-voix.

Et pourquoi?... dans quel but?...

ANKASTROM, à voix basse.

Silence! obéissez!

**ENSEMBLE.**

ANKASTROM, DEHORN, AMÉLIE, à part.  
 WARTING.

Destin qui favorises	De crainte et de surprise
Les nobles entreprises,	Mon ame est indécise:
Ne m'abandonne pas!	Que veut-il faire, hélas!
Toi qui sais mon offense,	J'hésite, je balance...
Permetts que la vengeance	Grand Dieu! que ta clémence
Soit remise à mon bras!	Ne m'abandonne pas!

(A la fin de cet ensemble et sur un dernier signe d'Ankaström, Amélie s'approche de l'urne, s'appuie dessus un instant comme si la force lui manquait, puis elle tire un des papiers ployés qu'elle présente d'une main tremblante.)

ANKASTROM, faisant signe à Warting de prendre le papier de la main d'Amélie.

Lisez!

(Warting prend le papier et le déploie pendant que les deux autres conjurés se rapprochent de lui et écoutent.)

AMÉLIE, les examinant avec inquiétude.

Dans leurs regards quelle sombre colère!

WARTING, lisant le nom écrit sur le papier.

Ankaström!

ANKASTROM, avec joie.

Le destin me devait cet honneur.

AMÉLIE, examinant avec crainte son mari.

Quel soupçon!... et que veut-il faire?

Ah!... j'en frémis d'horreur.

**ENSEMBLE.**

ANKASTROM, DEHORN et AMÉLIE, à part.  
 WARTING.

De l'honneur qui nous lie	La vengeance et la haine
Je tiendrai les sermens:	Respirent dans leurs traits;
Vengeance à la patrie,	Je devine sans peine
Et mort à ses tyrans!	Leurs sinistres projets!

AMÉLIE, à part avec désespoir.

Ils veulent l'immoler!

(courant à Ankaström.)

Monsieur!...

ANKASTROM, avec colère.

Que voulez-vous?

AMÉLIE, reculant avec effroi.

Rien!...

(à part.)

Comment le sauver sans trahir mon époux!

(La porte du fond s'ouvre.)

**SCÈNE IV.**

LES PRÉCÉDENS, OSCAR.

**QUINTETTI.**

OSCAR, à Amélie qu'il salue.

Après de vous, madame, et pour un gai message,  
 Je viens au nom du roi!

ANKASTROM, à part.

Ce mot double ma rage!

OSCAR,

Au bal qu'il veut donner ce soir,  
 Ainsi que votre époux il espère vous voir.  
 Sur ce plaisir doit-il compter?

AMÉLIE, troublée.

Non... je refuse...

Je ne puis...

OSCAR, galement.

Oh! le roi ne voudra pas d'excuse.

Des beautés de la cour l'essaim est convoqué!  
 Un bal délicieux, superbe, magnifique,  
 Qu'on donne à l'Opéra!... car c'est un bal masqué.

ANKASTROM, vivement et jetant un coup d'oeil sur ses deux complices.

Vraiment! en es-tu sûr?...

OSCAR, riant.

Eh! mais, c'est authentique:

Bal paré, masqué, c'est charmant.

(à Amélie.)

Vous verrez mon costume!

ANKASTROM, bas à Dehorn et à Warting.

Ainsi donc le tyran

Au devant de nos coups vient se livrer lui-même!

(haut à Oscar.)

Nous irons à ce bal et la comtesse et moi!

AMÉLIE, étonnée.

Quoi! monsieur!...

ANKASTROM, à voix basse.

Je le veux!

(haut à Oscar.)

Vous le direz au roi.

OSCAR.

Ah! pour lui quel plaisir extrême!

ANKASTROM.

Il y sera?

OSCAR, galement.

Sans doute.

ANKASTROM, regardant les deux conjurés.

Et nous aussi!

OSCAR, galement.

Ah! de joie et d'espoir que mon coeur est ravi!

Fête séduisante,  
 Musique enivrante,  
 Parure brillante,  
 Vont nous éblouir.  
 Quelle foule immense!  
 Et quelle élégance!  
 Ah! mon coeur d'avance  
 Se livre au plaisir!

g

## ENSEMBLE.

AMÉLIE.	ANKASTROM.
D'horreur, d'épouvante,	Victime imprudente
Mon ame est tremblante;	Que le sort présente
Et tout me présente	A ma main sanglante,
Un sombre avenir.	Je vais te punir.
Quand mon coeur d'avance	Oui, sans défiance
Prévoit la vengeance,	Au sein de la danse
Il faut en silence	A notre vengeance
Souffrir et mourir.	Il viendra s'offrir.

## DEHORN, WARTING.

Comblant notre attente,  
Le sort nous présente  
Victime imprudente  
Qu'il nous fait saisir.  
Oui, sans défiance  
Au sein de la danse  
A notre vengeance  
Il viendra s'offrir.

OSCAR, à gauche du théâtre, à Amélie.

Que de déguisemens élégans et bizarres!

ANKASTROM, à droite, aux deux conjurés.

Le tumulte du bal servira nos projets.

OSCAR, de même.

De Londres et de Paris les modes les plus rares!

AMÉLIE, à part et regardant sur la table la plume et le papier.  
Le prévenir!... oh! non, je n'oserai jamais!

ANKASTROM, de même.

N'oubliez pas que moi je dois frapper le traître.

OSCAR, de l'autre côté, à la comtesse.

Que de vœux empressés quand vous allez paraître!  
Et si j'osais déjà, devant maint rival...

(Amélie s'incline et accepte son invitation, tandis que ses yeux inquiets ne quittent point le groupe des conjurés.)

AMÉLIE, à part.

La sybille Arvedson... oui par elle, peut-être... on pourrait...

DEHORN et WARTING, bas à Ankastrom.

A ce soir!

ANKASTROM.

Dans la salle du bal

Tous en dominos noirs!

WARTING.

Et pour nous reconnaître?...

ANKASTROM.

Qu'un ruban blanc par nous au bras droit soit porté!

DEHORN et WARTING.

Le mot de ralliement...

ANKASTROM.

*Suède et liberté!*

TOUS TROIS, se donnant la main.

A ce soir... nous y serons,

Nous le jurons!

ANKASTROM, se retournant galement vers Oscar, et reprenant le premier motif de l'air.

Fête séduisante,  
Musique enivrante,  
Parure brillante,  
Vont nous éblouir.  
Déjà de la danse  
Le charme commence,

Et mon coeur d'avance  
Se livre au plaisir!

## ENSEMBLE.

AMÉLIE.	ANKASTROM.
D'horreur, d'épouvante,	Victime imprudente,
Mon ame est tremblante,	Que le sort présente
Et tout me présente	A ma main sanglante,
Un sombre avenir.	Je vais te punir.
Quand mon coeur d'avance	Oui, sans défiance
Prévoit la vengeance,	Au sein de la danse
Faut-il en silence	A notre vengeance
Souffrir et mourir?	Il viendra s'offrir.

## DEHORN et WARTING.

Comblant notre attente,  
Le sort nous présente  
Victime imprudente  
Qu'il nous fait saisir.  
Oui, sans défiance  
Au sein de la danse  
A notre vengeance  
Il viendra s'offrir.

## OSCAR.

Fête séduisante,  
Musique enivrante,  
Parure brillante,  
Vont nous éblouir!  
Déjà de la danse  
J'entends la cadence,  
Et mon coeur d'avance  
Se livre au plaisir!

(Oscar sort par la porte du fond; Ankastrom fait signe à Amélie de rentrer par la porte à gauche et revient donner la main à Dehorn et à Waring. Tous trois renouvellent leur serment.)

FIN DU QUATRIÈME ACTE.

## ACTE V.

Une galerie du palais attenant à la salle de l'Opéra.

## SCÈNE PREMIÈRE.

GUSTAVE, seul.

## RÉCITATIF.

Dieu l'a donc protégée, et jusqu'en son palais  
Elle aura pu rentrer sans trahir nos secrets!  
Mais le devoir l'exige et l'honneur le commande:  
Il faut fuir Amélie, il le faut, je le veux;  
Ankastrom est nommé gouverneur de Finlande,  
Et dès demain ils partiront tous deux.

## CAVATINE.

Sainte amitié que j'offense,  
Sur mon coeur reprends tes droits!  
Amélie... à toi je pense,  
Mais pour la dernière fois.

Je ne sais quel sombre présage,  
Quels sinistres pressentimens  
M'entourent d'un sombre nuage  
Et viennent glacer tous mes sens.

Sainte amitié que j'offense,  
Sur mon coeur reprends tes droits!  
Amélie... à toi je pense,  
Mais pour la dernière fois.

(On entend dans le lointain une musique de danse.)

De ce bal qui commence  
La joyeuse cadence  
A troublé le silence  
Qui régnait en ces lieux;